

## Football

## L'Egypte préférée à l'Afrique du Sud pour accueillir la CAN-2019

AFP

Dakar/Sénégal

**APRES** plus d'un mois de suspense, c'est finalement l'Egypte, grande habituée de la CAN, qui a été retenue hier mardi pour organiser dans moins de six mois, en remplacement du Cameroun, l'événement phare du football africain, pour la première édition à 24 équipes. L'Egypte, qui a organisé sa dernière CAN (Coupe d'Afrique des nations) en 2006, et l'Afrique du Sud, organisatrice du Mondial 2010, étaient les deux seuls pays à s'être portés candidats, après le retrait le 30 novembre au Cameroun de l'édition 2019, en raison de retards dans sa préparation et du climat politique instable.

"Je suis heureux de vous annoncer que c'est l'Égypte qui va accueillir la CAN-2019" (15 juin au 13 juillet), a déclaré le président de la Confédération africaine de football (CAF), Ahmad Ahmad, à l'issue

d'un vote du comité exécutif de la CAF, réuni dans la capitale sénégalaise. "Je tiens à remercier les deux pays, ils sont venus à la rescousse de la CAF lorsqu'on a vu que l'évolution des travaux au Cameroun n'était pas au point", a ajouté le président de la CAF.

Le Maroc, pourtant souvent cité comme un prétendant sérieux, n'a, à la surprise générale, pas fait acte de candidature. Des membres de la délégation venue du Caire célébraient la décision en chantant et dansant. "C'est une grande responsabilité. C'est beaucoup de travail, en seulement six mois", a néanmoins reconnu le président de la fédération égyptienne, Hany Abo Rida, se disant ému par la "confiance" de ses pairs africains.

"Il y a de grands projets pour la sécurité. Je ne pense pas que nous aurons de problème", a-t-il ajouté, interrogé sur le défi que représente en la matière l'organisation d'une telle compétition dans le pays,



Photo : DR

Le président de la Caf, Ahmad Ahmad et les siens ont désigné l'Egypte pour organiser la Can 2019.

où les forces de sécurité sont confrontées à une vague de violences depuis l'arrivée au pouvoir en 2013 d'Abdel Fattah al-Sissi.

L'Égypte dispose de stades de grande capacité, de deux grands aéroports internationaux et d'un vaste parc hôtelier. La violence sporadique dans les stades reste toutefois un point d'interrogation majeur, tout comme les températures

caniculaires de l'été égyptien, qui dépassent souvent les 35 degrés. "L'Égypte est prête. Nous avons les stades, les hôpitaux, les transports, les hôtels, et nous avons de bons joueurs. En plus, nous sommes un pays très sûr", a également affirmé un membre du comité exécutif de la fédération égyptienne, Karam Kordy Abdel Fattah.

Après ce remplacement in

extremis du Cameroun pour 2019, la CAF a décidé de décaler de deux ans le calendrier initialement prévu, en attribuant l'édition de 2021 à ce pays et celle de 2023 à la Côte d'Ivoire. Lundi, la Guinée, qui devait à l'origine accueillir la compétition en 2023, a indiqué qu'elle "acceptait" de l'organiser en 2025.

Les dirigeants du football africain sont à Dakar à l'oc-

casation de l'attribution, hier mardi soir, des CAF Awards 2018, les trophées récompensant les meilleurs joueurs, joueuses, équipes ou encore entraîneurs africains de l'année, où l'Égypte pourrait remporter une nouvelle victoire de prestige. Chez les hommes, l'attaquant égyptien de Liverpool Mohamed Salah, déjà récompensé l'an dernier, part à nouveau favori, devant son coéquipier sénégalais Sadio Mané et un autre buteur du championnat anglais, le Gabonais Pierre-Emerick Aubameyang (Arsenal).

Les dirigeants de la CAF n'ont pas indiqué les raisons pour lesquelles l'Égypte a été préférée à l'Afrique du Sud, qui dispose également de bonnes infrastructures et de l'expérience des grands événements sportifs. Mais l'insécurité galopante dans le pays et le manque d'engouement du public pour une équipe nationale en manque de résultats ne plaident pas pour le dossier sud-africain.

## Petit angle

## La sécurité comme principal défi

AFP

Le Caire/Égypte

**L'EGYPTE**, désigné hier mardi pays hôte de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) 2019, aura pour principal défi la sécurité de la compétition, dans un pays confronté aux attentats et aux violences autour des stades. "L'Égypte, pays de la sécurité, accueille les pays africains et leurs supporters à la CAN-2019", a tweeté la Fédération égyptienne de football (EFA), peu après l'annonce de la CAF.

Dans la foulée de l'annonce de la décision de la Confédération africaine de football (CAF) mardi, les responsables égyptiens ont multiplié les déclarations rassurantes sur le sujet sensible de la sécurité. "Il y a de grands pro-

jets concernant la sécurité", a assuré le président de l'EFA Hany Abou Rida devant la presse à Dakar. "Je pense que nous n'aurons aucun problème", a-t-il ajouté. "Nous sommes un pays sûr", a également martelé Karam Kurdi, membre du conseil d'administration de l'EFA.

Si l'Égypte a déjà organisé la CAN sur son sol à quatre reprises, dont la dernière en 2006, c'est la première fois qu'elle assure cette tâche depuis la révolution de 2011 qui a mis fin au régime du président Hosni Moubarak, et plongé le pays dans l'instabilité sécuritaire. Pour H.A Hellyer, membre associé du Royal United Services Institute, "cela montre que Le Caire est entièrement réhabilité pour le secteur du sport africain, mais je pense que c'était déjà le cas depuis un moment. Je suppose que les exigences de sécurité

seront fortes, mais sur ça, je pense que Le Caire peut le faire".

"L'Égypte est prête à accueillir le tournoi", a déclaré le ministre de la Jeunesse et des Sports Achraf Sobhi. Lors d'une allocution retransmise à la télévision, il a assuré que le pays "serait à la hauteur de la confiance (accordée)". L'organisation de compétitions de football en Égypte ces dernières années a pourtant été émaillée de violences. Depuis la destitution par l'armée du président islamiste Mohamed Morsi en 2013, à la faveur de manifestations massives contre ce dernier, les rassemblements populaires de grande ampleur sont devenus rares, en particulier autour des stades de football.

Ces derniers ont souvent été secoués de violences sporadiques, qui concernent toutefois davantage

les matches locaux. En février 2012, au moins 74 personnes, pour la plupart des supporters d'Al-Ahly, sont mortes dans des heurts au stade de Port-Saïd (nord) après une rencontre entre le club cairote et l'équipe locale d'Al-Masry. Ces violences avaient conduit à l'interdiction aux supporters d'assister aux matches. La mesure a été par la suite assouplie, puis d'autres violences ont eu lieu.

Les autorités ont décidé en 2018 de permettre leur retour progressif. Certaines rencontres, jugées sensibles, se déroulent encore sans public. "Lutter contre les attaques terroristes (...) sera probablement une tâche plus facile pour l'Égypte que le contrôle général des foules", a souligné à l'AFP Zack Gold, spécialiste des questions de sécurité au Moyen-Orient et analyste au cen-

tre de recherches CNA, basé aux États-Unis.

**ATTENTATS JIHADISTES.** Au-delà des violences autour des stades, l'Égypte est également confrontée à des groupes extrémistes dont les attaques ont tué des centaines de membres des forces de sécurité, mais aussi des civils, notamment des chrétiens coptes et des touristes étrangers. "Il pourrait y avoir une légère montée du terrorisme avant la CAN dans le but de dissuader les supporters et les équipes de venir en Égypte", a ajouté M. Gold.

En février 2018, les forces de sécurité avaient lancé l'opération "Sinaï 2018", pour déloger le groupe jihadiste Etat islamique (EI) de cette péninsule de l'est du pays. Cette campagne, prévue pour durer trois mois, est toujours en cours. La semaine dernière encore, dans un nouvel in-

cident visant la communauté copte, un commandant de police spécialisé dans le déminage a été tué au Caire en tentant de désamorcer une bombe près d'une église. Plus d'une centaine de personnes sont mortes depuis fin 2016 dans des attaques contre la communauté chrétienne, la plupart revendiquées par l'EI.

Les touristes étrangers restent également une cible. En novembre 2015, l'EI avait fait exploser une bombe à bord d'un avion de ligne russe décollant du Sinaï, tuant les 224 personnes à bord. Plus récemment, le 28 décembre, trois vacanciers vietnamiens et leur guide égyptien ont été tués dans un attentat à la bombe près des pyramides de Guizeh. La CAN-2019 doit se tenir pour la première fois en été, du 15 juin au 13 juillet, et avec 24 équipes.

## France/Coupe de la Ligue

## Quarts : Guingamp défie le PSG, Monaco face à Rennes

AFP

Paris/France

**LE** PSG, quintuple tenant du titre, attend une équipe de Guingamp mal en point ce mercredi soir (21h05) en quart de finale de Coupe de la

Ligue, tandis que Monaco reçoit Rennes et Bordeaux, Le Havre (D2). Ce match PSG-Guingamp au Parc des Princes opposera le leader incontestable du championnat de France à la lanterne rouge de Ligue 1.

L'entraîneur parisien Thomas Tuchel sera

privé pour cette rencontre du défenseur Presnel Kimpembe, touché à l'aine, et devrait ménager certains cadres sud-américains Edinson Cavani, Marquinhos et Angel di Maria, qui ont retrouvé le groupe lundi dernier après quelques jours de vacances supplémen-

taires. Bordeaux recevra pour sa part Le Havre (D2), qui vient d'éliminer... les Girondins en Coupe de France dimanche. Un peu plus tôt, à 18h45, Monaco et son entraîneur Thierry Henry tenteront de tenir tête à Rennes. L'ASM vient de se quali-

fier pour les 16es de finale de Coupe de France et espère placer sa deuxième partie de saison sur de bons rails, après cinq premiers mois calamiteux.

**Programme des quarts de finale de Coupe de la Ligue :**

**Joué hier mardi :**  
• Lyon - Strasbourg

**Aujourd'hui Mercredi :**  
• (17h45 GMT) Monaco - Rennes  
• (20h05) Bordeaux - Le Havre (D2)  
• (20h05) Paris SG - Guingamp.